



FRAGMENTS DE PROPHÉTIE

LA SAGA DE CASSANDRE ET AKORISS
VOLUME 3

AVALON MARY ELWOOD

Avalon Mary ELWOOD

Fragments de prophétie

La saga de Cassandre et Akoriss, volume 3

© Avalon Mary ELWOOD, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0391-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Résumé du tome 2

L'Éveil des origines

Après avoir apporté l'arc faucheur au Roi des elfes, Aoru et Raph sont immobilisés et les deux sœurs, jusqu'ici unies dans un seul corps, sont séparées grâce au miroir de la vérité.

Le Roi des elfes décide de remettre Cassandre au cruel Roi des anges, Icare. Elle se retrouve piégée dans la cité céleste d'Héhel, suspendue au-dessus de Phoenix, où elle est contrainte de devenir un ange et d'enquêter sur Icare et une mystérieuse prophétie. Elle recevra d'ailleurs par l'intermédiaire d'Arkenguel le miroir de la vérité que le Roi des elfes lui avait promis. Pendant ce temps, Akoriss est livrée à Byron, le Seigneur vampire de la Rose écarlate. Avec l'aide de Kaos et des Crocs d'argent, elle doit embrasser sa nature vampirique.

Alors que les deux sœurs cherchent des réponses sur leurs origines, le PAM, parti anti-magie qui combat violemment les êtres surnaturels, lance une attaque dévastatrice contre Héhel et le monde souterrain. Cassandre tente de rassembler des alliés (Bastiel, Zaphkiel, Hanani, Berjael), mais échoue. Icare, renforcé par une alliance avec les elfes, entreprend de libérer les pouvoirs angéliques de Cass, seulement, il ignorait qu'il réveillerait aussi une puissance démoniaque insoupçonnée. De son côté, Akoriss subit la cérémonie du sang, éveillant sa propre magie vampirique et démoniaque.

Lors d'une mission pour sauver Maya, une enfant enlevée par les Sang-noirs, Akoriss forme un nouveau groupe avec Hans, Blake, Léna et Azriel. Mais, malgré leurs efforts, une autre attaque du PAM force leur fuite vers la Rose écarlate. Et Akoriss découvre enfin des vérités sur ses origines après une confrontation avec Blackfield.

Cassandre, qui est devenue Cassiel, l'ange de l'équilibre, et Akoriss, toutes deux désormais investies de pouvoirs enfin libérés, s'échappent dans une autre dimension avec leurs compagnons. Leur quête : devenir plus fortes et trouver de nouveaux alliés capables de les aider à affronter le PAM, dont la puissance grandit et menace tous les mondes.

Chapitre 1

Cassiel

Expulsés de ce gouffre magique infernal, nous tombons lourdement sur un sol couvert d'herbe avec l'impression d'être passés sous une moissonneuse-batteuse.

Tandis que je retrouve peu à peu mes esprits, j'entends Zaphkiel gémir de douleur à mes côtés, peinant à se relever. Quant à moi, je reste allongée sur le dos, essayant d'occulter la souffrance qui vrille mes os et mes muscles.

Je parviens néanmoins à ouvrir les yeux. Je discerne, à travers mes paupières entrouvertes, un ciel bleu sans nuages et la cime des arbres. Les troncs paraissent si grands qu'on pourrait croire qu'ils touchent les cieux.

Mes oreilles reprenant elles aussi peu à peu du service, je perçois des chants d'oiseaux.

En me redressant je remarque que nous avons atterri dans une clairière.

Pendant un instant, je me dis que nous sommes peut-être dans le royaume des elfes, plus précisément dans la forêt d'émeraude. Toutefois, rien ne peut me conforter dans cette idée à moins, bien sûr, de pouvoir voler au-dessus des arbres, pour comprendre où nous nous trouvons exactement.

— Rien n'est plus frustrant que d'avoir des ailes, mais de ne pas savoir s'en servir... soupiré-je. Étrange ironie du sort.

Je continue pendant quelques instants à scruter les environs, puis, voyant que nous ne risquons rien, je m'autorise à baisser ma garde.

Je tourne ensuite la tête vers Bastiel, inquiète sur son état de santé.

Je me remets sur mes pieds avec difficulté, puis m'approche du démon et m'agenouille à ses côtés.

Il est inconscient, allongé sur le dos. Son corps est entouré d'un manteau de lumière qui le maintient en vie.

Bastiel est salement amoché, mais, grâce à mes pouvoirs et à ce qu'Arkenguel m'a appris, j'ai pu lui sauver temporairement la mise. Briser le cadenas qui

scellait mes pouvoirs m'a certes permis de blesser Icare et de fortement contribuer à nous extraire de la cité.

Bastiel est maintenant aux portes de la mort. Le démon bridait ma magie à travers le lien qui nous unissait. Ses forces se sont rapidement échappées dès lors que nous n'étions plus enchaînés l'un à l'autre. Il s'est vidé de son énergie et a perdu connaissance.

Mes pouvoirs ne sont pas illimités et je crains de ne pas être en mesure de maintenir bien longtemps cette protection de lumière.

J'en ai même la confirmation, après avoir passé ma main au-dessus du corps du démon pour estimer son besoin d'énergie, comme me l'a appris Arkenguel, durant un de mes entraînements.

Les surnaturels comme Bastiel ne récupèrent pas à la manière des humains. Dormir les aide, certes, à recouvrer des forces, mais, pour Bastiel, il faudrait bien plus qu'une simple sieste. Son besoin en énergie va littéralement siphonner cette batterie portative que j'ai créée autour de lui. Une fois qu'elle aura disparu, les chances de survie du démon vont considérablement diminuer.

— Comment va-t-il ? demande la voix faussement soucieuse de Zaphkiel derrière moi.

Je me retourne et le vois qui se lève, époussetant ses vêtements.

Zaphkiel était l'archiviste d'Icare, c'est un sang-mêlé, tout comme moi. À moitié kitsune et à moitié ange, il s'est retourné contre son Roi. Puis, avec mon aide et celle d'Arkenguel, il a libéré tous ses semblables retenus dans les geôles de la cité.

Par la suite, il s'est joint à mon groupe de rebelles afin d'empêcher deux guerres d'éclater : la première entre les créatures de la lumière et celles des ombres, et la seconde, entre humains et potentiels.

Au départ, Zaphkiel n'était pas très partant pour m'aider. Cependant, je lui ai agité deux puissants artefacts sous le nez, alimentant son besoin viscéral d'apprendre et entraînant de ce fait son implication.

En échange, je devais lui prêter la boîte que Gaïa m'a donnée, ainsi que le miroir de la vérité.

J'ai d'ailleurs appris beaucoup sur ce dernier.

Pendant de multiples guerres, il a servi d'instrument divinatoire pour chaque faction, aussi bien pour les elfes que pour les démons. Il a bouleversé le destin de nombreuses personnes, causant autant de victimes que de rescapés. L'existence du miroir a provoqué certaines rancunes et certains conflits qui resteront à jamais gravés dans notre histoire.

Malgré cela, si cet artefact est manié par de bonnes mains, il peut générer plus de bien que de mal.

Sans lui, je n'aurais jamais pu sauver mes compagnons des attaques du Roi des elfes à la cité des anges. Pendant longtemps, je ne savais pas comment l'utiliser à mon avantage. Mais, instinctivement, je me suis souvenue de la formule que le Roi des elfes avait employée. Ainsi, j'ai pu aider mes amis, et j'espère que ses pouvoirs dans le futur sauveront d'autres vies.

Bastiel ne tiendra pas longtemps, il lui faut des soins. Le miroir pourrait nous fournir des indications pour savoir où nous sommes et obtenir de l'aide.

— Pour le moment, Bastiel utilise l'énergie de mon bouclier pour se recharger, révélé-je à Zaphkiel, l'air grave. Je ne pourrai le maintenir en vie plus longtemps. Si nous ne trouvons pas vite quelqu'un pour le secourir, Bastiel pourrait y rester.

— Je vois, c'est bien fâcheux, soupire Zaphkiel, pas le moins du monde concerné par l'état du démon.

— C'est tout ce que tu trouves à dire ? ronchonné-je, les dents serrées, tout en me relevant.

Je suis tellement furieuse que j'arrête de le vouvoyer.

Zaphkiel me tourne le dos, puis me jette un regard presque indifférent par-dessus son épaule.

— Ce n'est pas parce que je suis un sang-mêlé et que nous avons le même ennemi que j'aime pour autant les démons, déclare-t-il d'un ton glacial. Je ne vois pas pourquoi je devrais m'inquiéter de son sort.

En entendant ces mots, une bouffée de colère me saisit soudain. Elle est si puissante que je parviens de justesse à ne pas laisser ma bouche libérer un flot

d'injures sur Zaphkiel.

Ce qui m'énerve par-dessus tout, c'est ce fameux manque de considération entre les espèces de la lumière et de l'ombre.

C'est en nous unissant qu'on peut franchir tous les obstacles, non en mettant en œuvre le proverbe « diviser pour mieux régner ». Il devrait plutôt s'appliquer à nos ennemis ! Si nous parvenons à affaiblir leurs rangs et si nous restons unis, alors seulement nous aurons une chance d'empêcher une nouvelle guerre civile.

— *Je sens que cela ne va pas être facile de convaincre Zaphkiel de dépasser ses a priori. Mais je n'ai pas le choix, il faut bien que quelqu'un essaye d'apaiser les tensions et joue le rôle de pacificateur. Toute seule, je n'ai aucune chance d'empêcher Icare et le Roi des elfes de semer sang et désolation à Phoenix, ni même d'arrêter le PAM, qui massacre les potentiels et ceux qui les protègent. La seule solution, c'est d'obtenir l'union des différents peuples, celui de la lumière, celui des ombres et celui des humains, pensé-je.*

Cependant, il y a un hic. Je ne sais absolument pas comment je vais m'y prendre. Et j'ignore si les sacrifices auxquels nous devons consentir ne seront pas vains...

Car c'est sûr, il y en aura, rien n'est jamais facile à obtenir et certainement pas la paix.

— Zaphkiel, tu m'as dit il y a quelque temps que tu souhaitais libérer les sang-mêlés du joug d'Icare. Toutefois, cette libération ne doit pas être seulement physique... insinué-je en plissant les yeux. Icare a endoctriné ton peuple par son influence psychologique, c'est de cela que tu dois te libérer.

— Tu me demandes d'apprécier ce mons... démon ? se reprend-il en me lançant une œillade assassine, passant lui aussi au tutoiement. C'est un être de l'ombre, Cassiel, ce n'est pas un joli lapin rose.

— Je ne te demande pas de l'aimer. Je t'encourage à l'accepter à sa juste valeur, nuance. Je trouve hallucinante cette répulsion que tu ressens uniquement pour les créatures de l'ombre, et non pour les sang-mêlés, pouvant être issus des deux peuples.

— Les sang-mêlés sont à mes yeux des êtres qui symbolisent l'équilibre entre les deux factions, comme toi, réplique l'archiviste en s'approchant de Bastiel. Ils

sont essentiels pour la cohabitation des deux camps, voire trois, si l'on prend en compte les humains. Ce ne sont pas des êtres abjects, au contraire.

— Mais vampires, démons et autres créatures de sang-pur le sont... grogné-je, exaspérée, en lui tournant le dos.

J'entends Zaphkiel souffler de lassitude.

— Cassiel, j'ai longtemps vécu près d'Icare. Celui-ci n'a jamais compris que nous sommes dépendants de la survie des sang-mêlés ! Tu dois comprendre que son influence a eu un impact considérable sur le peuple des anges. Nous avons tous vécu dans cette haine farouche pour les créatures comme Bastiel. Je ne peux rien te promettre, mais je peux fournir un effort, m'avoue-t-il.

Je me retourne, haussant un sourcil interrogateur.

— Tu serais prêt à revoir ton jugement sur les créatures des ténèbres ? demandé-je, pleine d'espoir.

— Disons que je peux essayer d'améliorer mon opinion les concernant, maugrée-t-il.

Je souris, soulagée qu'il ne soit pas comme Icare, qu'il soit ouvert sur un possible changement des mœurs.

— *Un souci en moins*, pensé-je.

Toutefois, je sais pertinemment que j'ai d'autres problèmes sur les bras que je dois impérativement traiter, notamment la santé de Bastiel.

Je repense aussi inévitablement à Arkenguel et à sa mort. Je ne peux m'empêcher de revoir l'épée de Berjael transpercer le corps de mon instructeur. Je visualise à nouveau son regard plein de tendresse, ainsi que le baiser qu'il m'a donné, avant de nous téléporter vers cet endroit inconnu et de mourir l'instant suivant.

Penser à lui me serre le cœur. La rage et la tristesse s'entrechoquent dans ma poitrine.

Cependant, je ne peux pour le moment m'appesantir sur mon chagrin. La vie de Bastiel est entre mes mains, je dois à tout prix savoir où nous sommes.

L'archiviste, qui sait toujours tout, a peut-être une idée sur la question.

— Zaphkiel, dis-moi, où Arkenguel nous a-t-il envoyés ?

L'archiviste me regarde, surpris de mon empressement.

— Tu veux vraiment le sauver, n'est-ce pas ? demande-t-il, un sourire mielleux sur les lèvres.

— Bien sûr que oui ! m'exclamé-je, agacée de cette question, dont la réponse me paraît évidente. Tu crois vraiment que je vais le laisser mourir ici, alors qu'il a sauvé mes parents biologiques, ma sœur, ainsi que ma propre personne ? Sérieusement !? Tu penses réellement que je serais capable de l'abandonner ? m'écricé-je, folle de rage.

— Je ne te savais pas autant attachée à ce démon... soupire-t-il, résigné.

— Bon, tu vas me dire où nous sommes, oui ou non ? grondé-je, ne voulant pas poursuivre sur ce sujet quelque peu embarrassant.

— Attends ici, je reviens, dit-il cette fois sérieusement.

— Mais... !

L'instant suivant, il plie les genoux et s'élance vers le sommet des arbres qui nous entourent. Par son agilité et sa vitesse, il parvient à courir à la verticale sur les troncs d'arbre, et à sauter d'une branche à l'autre comme un chat.

— *Sa condition de kitsune lui confère certains avantages !* songé-je.

Rapidement, l'archiviste atteint le sommet d'un de ces gigantesques arbres. Puis, quelques minutes plus tard, il redescend avec souplesse et touche terre devant moi.

— Nous sommes actuellement dans des montagnes, il y a une ville fortifiée non loin de nous, à l'est. Mais je ne peux te dire précisément où nous avons atterri. Seuls Bastiel ou Arkenguel pourraient avoir la réponse.

— *Mais l'un est sans aucun doute mort, et l'autre est inconscient,* pensé-je, contrariée.

Rien que d'entendre le nom de mon instructeur me fend le cœur en deux. J'ai de plus en plus de mal à ne pas penser à lui et à ne pas le pleurer.

— *Je dois être forte, je ne peux pas me permettre de m'écrouler maintenant.*